



Le travail à tout prix

Nouveaux styles de management, nouvelle économie, « petits jobs »...

Bruxelles, le 28 février 2018 - Pénibilité du travail, maladies professionnelles, burn-out, droits sociaux liés à la nouvelle économie du travail, emplois en pénurie ou encore ubérisation font régulièrement la une. Depuis une vingtaine d'années, le monde du travail a connu de véritables évolutions : nouvelle économie de marché, nouvelles techniques de management telles que le « lean management », nouvelles législations... Dans une économie du « toujours plus vite, plus souple et plus rentable », l'humain et les droits sociaux tiennent-ils encore une place de choix ? Les jobs précaires sont-ils devenus la nouvelle réalité du marché de l'emploi ?

Pour ouvrir le débat sur ces questions, le service d'éducation permanente de l'asbl Question Santé publie Nouveaux styles de management, nouvelle économie, « petits jobs »... Si le travail est à ce prix il, est trop cher... La brochure donne la parole aux demandeurs d'emploi, à ceux qui sont chargés de les accompagner et aux travailleurs qui, un jour, ont eu le sentiment de se retrouver coincés dans un « boulot de merde ».

La face cachée de la nouvelle économie

L'image positive du job, sa flexibilité et sa rapide rentabilité sont parmi les arguments avancés par les sociétés fleuron de la nouvelle économie afin d'attirer les travailleurs. La prise de risque, la compétitivité entre les travailleurs – pour obtenir les créneaux horaires les plus rentables, par exemple – la pression liée à l'évaluation des performances sont quant à elles souvent passées sous silence. Livreur à bicyclette pour une de ces entreprises à Bruxelles, François a décidé de ne plus adhérer à « un jeu » où il se sentait perdant. Au fil du temps, François a accumulé les questionnements sur cette entreprise où la hiérarchie du travail est floue et où les relations numériques prennent le pas sur les contacts humains de proximité.

De la rentabilité au prix de l'humain

Les nouvelles méthodes managériales mais aussi l'irruption de l'Etat Social Actif proposent de nouveaux types d'organisation du travail, comme la production « Just on time », où le moindre contretemps entraîne un retard critique, le stress atteignant alors son paroxysme. L'irruption des nouveaux managements, comme le « lean management », dans des secteurs où on ne les attendait pas – milieux hospitaliers, travail social, services aux personnes – a modifié profondément le sens du travail.

Anne, employée dans un Organisme d'Insertion Socioprofessionnelle, témoigne : « En quelques années, le travail a changé de nature. Avant, l'aide du bénéficiaire (personnes en chômage de longue durée, personnes d'origine étrangère, primo-arrivants, personnes ayant un handicap...) était au centre des préoccupations. On accompagnait les personnes pour leur apprendre l'autonomie, la réflexion critique sur les offres d'emploi... et on leur laissait le droit de choisir ce qui convenait à leurs envies ou non. Aujourd'hui, le bien-être et l'épanouissement des bénéficiaires ont fait place à la rentabilité et aux chiffres, et ce au détriment des travailleurs qui sont souvent placés dans des jobs que l'on pourrait qualifier de « boulots de merde ». »

Autre constat, l'ensemble de ces nouvelles méthodes managériales rend plus difficile l'accès au travail pour les personnes précarisées. Ces méthodes ont aussi probablement renforcé les inégalités hommes/femmes. Progressivement, certaines nouvelles législations sur le travail semblent avoir suspendu des acquis qui servaient de protection à tous et en particulier aux plus faibles.

L'épanouissement personnel au travail, est-ce encore possible ?

Il existe une série d'emplois dits « en pénurie ». Lors d'une séance au CPAS de Morlanwez sur le thème du « Travail à tout prix », les demandeurs d'emploi s'expriment : « Ce sont des emplois qui ne sont pas accessibles à tout le monde, ils requièrent soit de longues études, soit sont des métiers techniques. », « Si il y a des pénuries, c'est qu'il y a une raison. A première vue, certains métiers peuvent avoir l'air sympa (...) C'est moins attirant vu de l'intérieur, comme infirmière, chauffeur, boucher. », « Si ces métiers sont en pénurie, peut-être faudrait-il aller voir du côté des conditions de travail. Si tu signes pour un mi-temps et reçois des sous pour un mi-temps, ce n'est pas pour devoir être disponible jour et nuit ! ».

Entre les pressions exercées par les organismes de contrôle et les offres d'emploi qui ne cherchent même plus à séduire, les travailleurs doivent-ils accepter un travail à n'importe quel prix ? Toutes les conditions de travail sont-elles acceptables, soutenables ? A qui revient-il de mettre des limites aux offres d'emploi qui entrent dans la catégorie « boulots de merde » ? Quel sens le travail prend-il lorsqu'une personne se voit obligée d'accepter un CDD de 6 mois à 25 heures/semaine sans possibilité de compléter ses revenus avec un autre contrat ? En filigrane des récits présentés dans cette brochure, c'est un monde du travail loin d'être idyllique qui se dessine.

A propos de la brochure d'éducation permanente

Pour prendre connaissance de cette nouvelle brochure, vous pouvez consulter le site : www.questionsante.org/educationpermanente. Elle est disponible gratuitement auprès de l'asbl Question Santé et peut être commandée par courrier Rue du Viaduc, 72 – 1050 Bruxelles, par téléphone au +32 (0)2 512 41 74 ou par email à info@questionsante.org.

A propos de Question Santé

L'asbl Question Santé met en débat les enjeux individuels et collectifs de la santé et les traduit en projets et outils, accessibles à des publics variés. Elle est un acteur reconnu dans le domaine de la santé, en matière d'information, d'éducation, d'animation, de gestion de projet et de communication. Intégrée dans de multiples réseaux d'acteurs institutionnels et de terrain, Question Santé s'appuie sur une équipe pluridisciplinaire, à l'écoute des besoins et des évolutions sociétales.

CONTACT PRESSE :

Laurence Côte
Chargée de communication
laurence@questionsante.org
02 512 41 74